

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

## EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

November 1956

— 11 —

November 1956

### JACQUES JONGHELING

*célèbre médailleur Anversois*

1530 — 1606

Jacques Jongheling est le maître de l'art de la médaille dans les Pays-Bas au XVII<sup>e</sup> siècle.

Fils de Jacob Jongheling et d'Anne Gramaye, fille du graveur des monnaies de Charles-Quint, il naquit à Anvers le 21 octobre 1530 et mourut en cette ville le 31 mai 1606. Il fut non seulement médailleur, mais aussi sculpteur, graveur de sceaux, maître de la Monnaie et orfèvre. En dépit de ses nombreuses activités, Jacques Jongheling produisit un grand nombre de médailles, où il se révèle un artiste au courant de tous les secrets de la technique.

Baert nous apprend qu'il se fixa pendant quelque temps à Rome, dans le but d'y perfectionner ses études. Dès l'année 1556, il fut chargé de graver différents sceaux destinés à des administrations de l'Etat. Tels sont : le contre-sceau de l'Ordre de la Toison d'or, les sceaux des chancelleries de Gueldre et de Brabant. Cette dernière œuvre date de 1559. En 1569 il grave le sceau de Bourgogne, et peu après celui des trois membres des Etats de Namur. En 1600, il fut assisté dans ce travail par son neveu Sigebert Waterloos, qui lui succéda en qualité de graveur de sceaux des Archiducs.

Sa réputation d'artiste distingué était si bien établie déjà en 1558, que Philippe II lui fit la commande du monument élevé dans l'église Notre-Dame à Bruges, à la mémoire de Charles le Téméraire. Ce monument se compose d'un sarcophage en marbre noir, portant la statue couchée en bronze du duc de Bourgogne. Sur les côtés se voient les armoiries ornementales d'après les dessins de Marc Gheerards.

Ce tombeau devait être placé dans le chœur de l'église Notre-Dame à Bruges, et faire face à celui de Marie de Bourgogne, que Pierre de Beckere avait exécuté vers la fin du X<sup>v</sup>e siècle. Le mausolée dû à l'artiste anversois coûta la somme de 17.000 livres, de 40 gros de Flandre la livre.

La fonte et la dorure des métaux causa la mort de plusieurs ouvriers qui y furent employés.

Pendant l'année 1566, Jongheling coula, pour être placées dans le parc du Palais de Bruxelles, deux statues de bronze, figurant l'une Cupidon, l'autre un petit Neptune, et deux mascarons. Par suite de ses travaux, il vint s'établir momentanément à Bruxelles. Trouvant ce milieu trop agité, il rentra à Anvers. Plus tard, en 1597, il fit encore pour le même parc une seconde figure de Cupidon.

Jongheling est l'auteur de la statue du duc d'Albe, qui fut placée dans la citadelle d'Anvers le 19 mai 1571. Cette statue de grandes dimensions avait été faite avec le bronze provenant de six canons pris aux insurgés à la bataille de Gemingen. Selon Visschers, la grande statue du duc d'Albe était en bronze doré. Elle représentait le duc

entièrement armé, sauf la tête et le bras droit, foulant aux pieds un monstre humain à deux têtes, allégorie de la révolte et de l'hérésie. Elle reposait sur un piédestal à quatre faces, œuvre du sculpteur Guillaume van den Broeck, dit Paludanus.

Sur la face antérieure du piédestal, qui regardait la ville, on lisait l'inscription composée par Arias Montanus en l'honneur du duc, et signifiant que le métal des deux figures provenait de six canons pris aux révoltés. Sur la face opposée, se trouvait la signature de l'artiste. Sur la face de droite, un berger gardait un troupeau et au-dessus de lui, un ange chassait des animaux féroces. Une inscription grecque s'y lisait et signifiait : « L'aube du jour qui chasse le mal ». Sur la face de gauche, un autel allumé entre deux trophées avec ces mots : Deo Patrorvm Nostrorvm Pietas, « Offrande au dieu de nos pères ».

Des gravures de ce monument, qui nous en conservent le souvenir, sont reproduites par Pieter Bor, dans les *Nederlandtsche Oorloghen*, ainsi que dans les « *Délices des Pays-Bas* ». Van Meteren, dans sa *Nederlandsche Historie*, La Haye 1614, p. 67, donne également une vue de cet imposant monument.

Une médaille due à Nicolas Chevalier représente la grande statue de ce gouverneur.

Jongheling s'est inspiré de la statue de Charles-Quint domptant la Fureur, par Leone Leoni.

Selon certains historiens, cette statue, cachée par les ordres de Requesens sous un bastion de la citadelle, fut mise à jour et brisée par les Anversoises en 1577.

Selon d'autres, elle aurait été détruite lors de la prise d'Anvers par le duc de Parme. L'opinion la plus défendue est qu'elle fut abattue par Requesens dès 1574.

Les historiens ne sont pas d'accord sur l'usage auquel on employa le bronze de cette « fort somptueuse et artiste statue ». Les uns disent que les Anversoises en firent fondre des canons. D'autres croient que les débris de ce monument servirent à couler, en 1635, un grand Christ qui fut érigé sur la Place de Meir. Beaucoup d'auteurs pensent que le métal fut vendu à un fondeur de cloches.

On doit aussi à Jongheling un buste du duc d'Albe représenté à mi-corps et sans bras. Ce buste est la reproduction réduite de la grande statue. Cette œuvre a fait partie des collections du baron Victor Reille, à Paris.

Il fut offert par l'artiste lui-même au gouverneur qui l'emporta en Espagne, à son départ des Flandres, en 1574. Il a donné naissance à la légende rapportée par Nagler, d'après la version de Strada, qu'un double de la statue entière avait été envoyé en Espagne.

Ces œuvres de sculpture sont empreintes d'une grande correction d'allure, d'une richesse et d'une perfection remarquables dans le travail artistique. Les traits du visage, l'arrangement des cheveux et de la barbe témoignent d'une grande habileté dans le dessin et la disposition.

Après l'achèvement de ce travail, Jongheling obtint le 29 mai 1572 le titre officiel de fondeur de métaux du roi.

Deux ans auparavant (17 mai 1570), il avait passé un contrat avec son frère Nicolas pour exécuter huit statues en bronze, représentant Bacchus et les figures allégoriques des sept planètes. Ces statues qui décorèrent l'hôtel de l'avenue du Markgraf, occupé par Nicolas Jongheling, furent cédées, en 1584, à la ville d'Anvers, et figurèrent sur la Grand Place de cette ville au moment de l'entrée triomphale d'Alexandre Farnèse, le 27 août 1585. Le mois suivant, le magistrat d'Anvers fit don au prince de ces œuvres, dont Galles nous a conservé le souvenir par une gravure.

## LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste de M. VANDERMEER, 51, rue des Pêcheurs, BLANKENBERGHE (Belgique). Je recherche les monnaies de Belgique Léopold 1er :

5 francs 1838, 1844 et 1844 tranche B

2 francs 1835, 1838 et 1844

1 franc 1838

1/2 francs 1838

2 1/2 francs de 1848 grosse tête et 1850

1 franc 1849

1/2 franc 1850

an cuivre : 10 centimes 1849 et 1856

5 centimes 1860

2 centimes 1835, 1841, 1844, 1848, 1849, 1850, 1851,  
1852, 1853, 1855, 1860, 1835 avec surfrappe

1 centime 1835, 1846, 1848, 1856, 1858, 1859

Toutes ces pièces doivent être en état FDC.

Liste de M. COUDAIN, Hôtel des Postes, MEZIERES (Ardennes-France). Recherche les numéros suivants du catalogue des monnaies françaises de MARTELAERE :

2, 4, 36, 42, 78, 85, 86, 88, 91, 92, 102, 104, 118 à 122, 217

et les monnaies françaises, au moins en qualité superbe :

2 francs Bonaparte 1er Consul

2 francs et 50 centimes Tête de nègre

50 centimes 1849

Liste de M.V. CLABAU, 16, place des Chasseurs Ardennais, BRUXELLES 4 (Belgique) : Je serais reconnaissant aux membres qui me ferait connaître des monnaies ayant un sujet maritime, bateau, etc. Prière de me faire offre avec indication de : pays, millésime, métal, diamètre, sujet, épaisseur etc et prix. Possède de nombreuses pièces en double de tous métaux qui pourraient éventuellement servir d'échange.

## COTISATIONS 1957

*Membres belges* : Membre Protecteur : frs 125,— ; Membre : frs 75,— à verser au CCP 55.43.31 de R. de Martelaere, 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT.

*Membres français* : Membre Protecteur : frs 1000,— ; Membre : frs 600,— à verser au CCP MARSEILLE 239805 de P. Dugendre, 2, rue Alphonse Karr, Nice.

*DEVENEZ MEMBRE PROTECTEUR !!!*

## BULLETINS DE 1954 ET 1955

Il nous reste encore quelques lots complets des bulletins de 1954 et 1955 ainsi que des fascicules parus durant cette période. Il est possible aux membres de les acquérir en souscrivant la somme de frs. b. 150,— ou frs. fr. 1200,— aux CCP ci-dessus.

## AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE MEDAILLES BELGES

Monsieur J. FLERON, 113, rue Ma Campagne à STEMBERT prie les collectionneurs de médailles locales et désireux de collaborer à l'établissement d'un catalogue des médailles régionales belges depuis 1830 de se mettre en rapport avec lui.

### NOUVEAUX MEMBRES — NIEUWE LEDEN

BAECHER, Jean, 12, rue de l'Eau qui court, STAFFELFELDEN (Haut-Rhin-France) : France de 1850 à 1956 (accessoirement monnaies romaines impériales et France avant 1850).

CLABAU, Valère, 16, place des Chasseurs Ardennais, BRUXELLES 4 (Belgique). Belgique, France, Allemagne, Pays-Bas.

COECKELENERGH, Jean, 40, avenue Paul Deschanel, BRUXELLES (Belgique) collection générale.

DE MULDER, Willy, Zendelingenstraat 28, BORGERHOUT (België): munten van België en vorige bezettingen.

DEWITTE, Léopold, Beenhouwerstraat 15, EKEREN (België) : algemene verzameling.

EVRRARD, Abel, Muggenberglei 279, DEURNE-ZUID (België) : België.

HANSSEN, Albert, Kroonstraat 107, BOECHOUT (België) : algemene verzameling (in hoofdzaak Europa).

KISCH, André, 15, rue Verdi, NICE (A.M.-France) : monnaies françaises d'argent de François 1<sup>er</sup> à Napoléon 1<sup>er</sup>.

LOON, John, Harddraverstraat 48a, ROTTERDAM C (Holland) : munten van Azie en Afrika.

ROCHE, Paul, 15, rue Ronsard, (bat. D) VILLEURBANNE (Rhône-France) : tous genres, mais spécialement romaines et grecques.

van BOXEL, Pierre, Dennenweelde, PULLE (Belgique) : collection générale de monnaies or.

WIENER, Pierre-Alain, Marrschalk Joffrelaan 125, VORST (Brabant-België) algemene verzameling - specialisatie : muntstukken van de Pauselijke Staten.

### CHANGEMENTS D'ADRESSE VERANDERING VAN ADRES

BEUTH, Lodewijck, Rubensstraat 89, AMSTERDAM-Z (Nederland).  
CHEVALLIER, Guy, 20, avenue du Maréchal Leclercq, GIEN (Loiret-France).

MATAGNE, Abbé Léon, 26, Place à MAINVAULTLEZ ATH (Belgique).

MICHAUX, Etienne, 29, rue de Bovenillier, REMICOURT (Belgique).

THOMAS, Georges, 20, rue des Belles Feuilles, PARIS 16<sup>o</sup> (France).

### QUESTION DES MEMBRES

Monsieur VANDERCAMMEN, 21, Brielken à EVERGEM (Belgique) pose à nos membres la question suivante :

Existe-t-il, pour le Brabant, durant la première période Philippe II, des pièces frappées à Bruxelles en 1576 et 1577, qui portent la lettre B comme marque d'atelier entre les chiffres du millésime (15.B.76 et 15.B.77). Le catalogue de A. DE WITTE sur les monnaies de Brabant, décrit sous le numéro 718, un daldre Philippus frappé avec un coin d'Anvers, et où l'on a ajouté la lettre B, dans le champ, derrière la tête.

## DE GODSDIENSTIGE MEDALIE IN BELGIE

Vóór korte tijd viel mij een brochure in de hand van wijlen Alphonse de Witte, gekend en gewaardeerd archeoloog, in leven voorzitter van de Koninklijke Akademie van België en sekretaris van de Société Royale de Numismatique de Belgique. Deze grote numismaat is U voorzeker bekend door zijn standaardwerk over de munten van het Hertogdom Brabant.

De tekst van deze brochure, is een afdruk van een artikel verschenen in het « Bulletin de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique » en werd te Antwerpen uitgegeven in 1910 onder titel van : « La médaille religieuse en Belgique ». — « De godsdienstige medalie in België ». Deze tekst werd als voordracht uitgesproken op de bijeenkomst, waar de schrijver ervan plechtig werd aangesteld als voorzitter van de Koninklijke Akademie voor Oudheidkunde — we menen in het jaar 1910.

Een betere inleiding tot mijn onderwerp, kan ik mij moeilijk indenken. De ondervinding leerde me, dat over dat onderwerp en ook tot de studie van de godsdienstige medalie in het algemeen, zeer weinig werd gepubliceerd. Ik meen uw tolk te zijn, dat de integrale tekst U voorzeker belang zal inboezemen. Ik vertaal dus :

« Mijnheren, » — zo begon de nieuwe voorzitter vóór 44 jaren, — « 't Is in de Koninklijke Akademie voor Archeologie traditie, dat — bij zijn aanstelling — de nieuwe voorzitter een toespraak houdt over een onderwerp de oudheidkunde aanbelangend — of tenminste één is van algemeen historisch belang ».

« Dit gebruik, deze traditie, eerbiedig en waardeer ik tenzeerste. Niet zonder aarzeling vraag ik deze keer, bij uitzondering, van deze gewoonte te mogen afwijken en mij toe te laten U enkele tijd te mogen onderhouden — niet over een zwaar of nog onaangeroerd probleem, dat boven mijn onderlegdheid zou zijn, — maar U te spreken over de kleine, nederige en eenvoudige godsdienstige medalie, zinnebeeld van het geloof onzer voorzaten en, ten huidige dagen ten onrechte verwaarloosd door onze zoekers en verzamelaars — en waarvan ik U zou willen doen aanvoelen de naïeve en innemende charme — terwijl ik U eveneens zou willen overtuigen van het belang dezer studie ».

« De godsdienstige medalie — draagpenningen zeggen onze noorderburen — ook godvruchtige of devotiemedalies genaamd, zijn doorgaans gemakkelijk te herkennen, zegt ons M. Dancoisne in zijn mooi werk over de godsdienstige medalies van de Pas-de-Calais, in Frankrijk. Bestemd — aanvankelijk tenminste — om gedragen te worden op de hoed — later aan de hals of op de borst of om te worden gehecht aan de rozenkrans, zijn ze om die redenen allen, of bijna allen, van een oogje en ringetje voorzien. Ze zijn in 't algemeen klein, dun en ovaal en later ook rond. De onderwerpen, die ze voorstellen zijn ontleend aan de hagiographie of levensbeschrijving van de heiligen- of aan legenden. De opschriften omschrijven de lokale devoties waarop ze betrekking hebben ».

« Bezien onder oogpunt van schoonheid, en van kunst, zondigen ze dikwijls tegen de grondregels ervan en ze zijn daarbij dikwijls van weinig volmaakte fabrikatie. Toch zijn er ook bij, die schoon en kunstvol zijn, en van een meer verzorgde gravering. De meeste van deze godsdienstige medalies werden aangemaakt om aan matige prijzen aan 't volk verkocht te worden. Ze werden in 't algemeen uitgevoerd en vervaardigd door nijveraars, goudsmiden, koper- en tingeters, die winsten maken als enig oogmerk hadden. Gelukkig werden er ook gemaakt door graveurs van naam en met talent begaafd. Dezen achten het niet beneden hun waardigheid hun kunde te wijden aan het snijden van stempels van deze godsdienstige draagpenningen. Van deze laatste reeks bestaan er nog verschillende matrijzen. Ze worden bewaard in het museum van de munt te Brussel. Ze hebben allen gediend voor het slaan

van medallies. Deze matrijzen zijn getekend : Phil. Philip P. Roti Philip Roti P. Roet. Ph. R. R. Rot. Ro Roet. F. Roeti. F. Ze zijn het werk van mannen van eerste rang, wier namen klank hebben, en die een internationale faam verwierven ; namelijk : Philippe Roettiers - Philippe-Louis Roettiers en van vader Jacques Roettiers. Het waren algemene graveurs van de munt van de zuidelijke Nederlanden, en in de XVII<sup>e</sup> en XVIII<sup>e</sup> eeuwen en over een tijdspanne van 3/4 eeuw werkzaam. Het is ten andere in de 17<sup>e</sup> en de 18<sup>e</sup> eeuw, dat de godsdienstige medallies in de Belgische provincies meest in trek waren ».

« Onder deze populaire medallies, moeten we in de eerste plaats die vermelden van de heilige Benediktus. Exemplaren ervan werden in zeer grote getallen verspreid en worden nog overal aangetroffen. Deze medallie bestaat in een oneindig aantal variaties. Het karakteristieke van dat type is 'n soort Maltheser kruis, dragende op en tussen de armen, alsook rondom, geïsoleerde letters. Op 't eerste zicht doen deze initialen, die zowat overal verspreid staan (tenminste op 't eerste zicht !), geheimzinnig aan. Men noemde deze medallie hier en daar, omwille van haar voorkomen : tovenaarsmedallie en 't is wel mogelijk, dat ze daardoor zulke populariteit verwierf ».

« Het verklaren van deze tekst — de initialen geven hem verkort aan — is tamelijk eenvoudig en vertoont niets geheimzinnigs. De letters : I H S V R N M V en S M Q L I V B. Ze zijn te zien in de kring die 't kruis omringd ; ze dienen gelezen te worden als : IESUS HOMINEM SALVATOR, (JEZUS VERLOSSER VAN DE MENSEN), VADE RETRO, SATANAS ; (GA ACHTERUIT, SATAN) ; NUMQUAM SUADE MIHI VANA. (NOOIT OVERTUIGT GIJ MIJ VAN DE IJDELHEID VAN DE WERELD). SUNT MALA QUAE LIBAS ; (HETZIJ HET KWAAD DAT GIJ VERSPREID) ; IPSE VENENA BIBAS. (GIJZELF DRINKT HET VENIJN) ».

« De letters, die zich bevinden op de vertikale armen van het kruis zijn : C S S M L en vertalen of volledigen zich : CRUX SACRA SIT MIHI LUX (HET HEILIG LICHT WEZE MIJN LICHT) ; en op de horizontale armen : N D S M D te interpreteren als : NON DRACO SIT MIHI DUX (NIET DE DUIVEL WEZE MIJN LEIDER). Eindelijk de vier letters geplaatst tussen de vier armen van het kruis : C S P B CRUX SANCTI PATRIS BENEDICTI. (HET KRUIS VAN DE HEILIGE VADER BENEDIKTUS) ».

« Een andere medallie, die men veelvuldig terugvindt, — men heeft zelfs exemplaren opgedolven op de slagvelden van de Boerenkrijg — vertonen aan de ene zijde het borstbeeld van de Kristusfiguur en de tekst : EGO SUM VIA, VERITAS ET VITA (IK BEN DE WEG, DE WAARHEID EN HET LEVEN - SOLE CLARIOR (KLAARDER DAN DE ZON). Op de keerszijde zien we het gesluisde borstbeeld van de Heilige Maagd, Moeder Gods — PULCRA UT LUNA, ELECTA UT SOL (SCHOON ALS DE MAAN, UITVERKOREN ALS DE ZON). Deze penningen, zeer gevarieerd van gravuur, werden vooral in de XVIII<sup>e</sup> eeuw gesneden door de Roettiers. Enkele van deze onderwerpen zijn ware kunststukjes, die gerust naast de beste voortbrengselen mogen geplaatst worden, wat betreft de kunst van de medallies ».

« Het museum van de munt te Brussel bezit een honderdtal matrijzen, die thans nog getuigen van een rijke voortbrengst en voor de devotie en godsvrucht van onze voorouders tegenover de Verlosser van het mensdom en tegenover zijn Goddelijke Moeder, de Heilige Maagd Maria. De godsvrucht tot de H. Maagd was ten allen tijde, in onze gewesten, de devotie bij uitstek bij ons volk ».

« Een niet te tellen aantal mirakuleuze Mariabeelden waren het doel van drukbezochte, talrijke bedevaarten en ieder van die bedevaartplaatsen had zijn medallies. — Beperken we ons bij die van Onze Lieve Vrouw van Hal en van Scherpenheuvel, devoties, die tot in de verste



uithoeken van het land bekend zijn. De numismatiek van Onze Lieve Vrouw van Hal is van een ongeëvenaarde rijkdom, vooral wat betreft de XVI<sup>e</sup> tot en met de XIX<sup>e</sup> eeuwen. We hebben tal van medalies aangetroffen in de verzamelingen als die van de Hertog van Arenberg en van wijlen Graaf Maurin de Nahuys. Er waren daar ook zilveren en loden draagtekens bij, die niet zonder verdiensten zijn en teruggaan tot de XV<sup>e</sup> eeuw. — De medalies van Hal vertonen in de latere jaren een Lieve Vrouw staande op een dubbele rij kanonballen. Ze hebben op de voorzijde de beeltenis van Kristus Salvator Mundi. Ze hebben, volgens Justus Lipsius, Strada en Van Loon een historische oorsprong ».

« Tijdens de troebelen in de XVI<sup>e</sup> eeuw in de Nederlanden, droegen de Geuzen aan de hals als teken van trouw een gouden, zilveren of bronzen medalie, gekend als Geuzenpenning w.o. onder meer te lezen was : trouw aan de vorst zelfs tot de bedelzak. Als reactie op deze demonstratie, liet de Hertog van Aarschot, die een grote verering toedroeg aan O.L. Vrouw van Hal, medalies slaan ten dienste van deze devotie van de gelovigen van zijn streek. Deze medalie op de hoed gedragen, was de getuigenis van een bezoek aan die vermaarde bedevaartplaats. Welhaast werd zijn voorbeeld gevolgd door de edellieden evenals door de Brusselse adel. De paus, door de Goevernante van de Nederlanden ingelicht moedigde deze godsvrucht aan en wijdde en zegende de medalies, die betrekking hadden tot het voorwerp van de bedevaart en op de verleende aflaten. Van die stonde af droegen de katolieke bedevaarders dergelijke medalies ».

« Van Loon in zijn eerste deel blz. 87 van zijn « Histoire métallique des Pays-Bas » heeft onder 't jaar 1566 vier medalies laten afbeelden van O.L. Vrouw van Hal. Ze zijn van verschillende grootten en zijn, volgens hem, de typen, die de Hertog, zijn gevolg en de gelovigen droegen ».

(wordt vervolgd)

PITTOORS P.F.J.

Borgerhout-Antwerpen

## NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

### ANTWERPEN.

Op de laatste vergadering van het seizoen 1955-1956, gehouden op 9 juni, hadden de leden van de Afdeling Antwerpen nogmaals het grote genoegen de Heer *Baillion*, Adjunkt-Konservator van het Penningkabinet te Brussel, aan het woord te horen.

Hij handelde met veel kennis van zaken over de LATIJNSE MUNT-UNIE. Aan de hand van officiële dokumenten schetste hij het ontstaan, de groei en het verval van dit monetaire verbond.

Zijn leerzame uiteenzetting werd met veel belangstelling gevolgd en voor zijn duidelijk betoog werd hij op een hartelijk applaus onthaald.

Als gewoonlijk werd na de spreekbeurt nog een zeer drukke ruilbeurs gehouden.

\* \* \*

De eerste vergadering van het seizoen 1956-1957 greep plaats op 8 september. In uitvoering van de beslissing van de Algemene Vergadering van april 1956 (zie maandblad mei 1956, blz. 50/52), werd ons een reeks van munten aangeboden, samengesteld door de Afdeling Gent. Na de voorafgaande tentoonstelling werden ze onder grote belangstelling verkocht.

Deze eerste toepassing van de ruildienst onder de verschillende afdelingen werd een waar sukses. Haast alle stukken vonden afnemers en langs deze weg danken wij de vrienden van de Afdeling Gent die tot het samenbrengen van dit aanbod hebben medegewerkt.

\* \* \*

Op 13 oktober woonden ruim 30 leden de maandelijkse vergadering bij. In aansluiting op het artikel « SPREEKWOORDEN EN ZEGSWIJZEN IN VERBAND MET DE NUMISMATIEK », verschenen in het maandblad van oktober, hield *J. Mertens* een spreekbeurt waarin hij met commentaar omweven nog tientallen spreuken en gezegden wist te citeren, welke in het artikel van *R. Ladrière* niet vermeld werden.

De ruilbeurs, die als gewoonlijk de zitting besloot, kende een tot nog toe niet gekende drukte.

#### BRUGGE.

Op zondag, 30 september 1956 hield de afdeling Brugge haar eerste vergadering van het winterseizoen 1956-1957.

Waren aanwezig : de heren *Beernaert J., Callewaert R., Denys Ph., Nuytens M., Rossey R., Seynhaeve G., Staes J., Taelman J., Vandermeer J. en J., Vanceghem H., Vanhaecke Et., Vanhaecke J. en Velle Adr.*

Na het gebruikelijke welkomwoord van de sekretaris werd een spreekbeurt gehouden door de heer **TAELMAN** die handelde over « *Het noodgeld van Brugge uit de wereldoorlog 1914-1918* ».

Met ware kennis van zaken sprak hij over de oorzaken en het doel van deze uitgifte, alsmede over de omstandigheden waarin dit geld gedrukt, verspreid en weder ingevraagd werd. Spreker legde daarbij de volledige reeks van deze biljetten in ongerepte staat van bewaring voor.

Wij bedanken de heer **TAELMAN** voor de spontane medehulp om dit seizoen in te zetten en de moeite die hij zich getroost heeft om alle inlichtingen te verzamelen.

Na deze causerie werden de munten verkocht aan onze afdeling bezorgd door de afdeling Antwerpen. Verder ging de gebruikelijke ruiling door en na dit alles werd er nog rustig nagepraat over munten en over... alles wat we dit seizoen nog te verwezenlijken hebben.

#### ZUID-WEST-VLAANDEREN.

Op zondag, 23 september ving ons winterseizoen aan. De oude getrouwen stonden weerom paraat en we mochten ook een paar nieuwe verzamelaars welkom heten. Zij voelden zich spoedig thuis in de kameraadschappelijke atmosfeer, die in onze afdeling heerst.

Na het welkomwoord en enkele klubberichten werd er meer in het bijzonder gesproken over de geplande **tentoonstelling**. Als vooruitgang kon er aangestipt worden dat **vanwege het stadsbestuur** van Kortrijk een zaal beloofd is en ook wat **medewerking, echter geen geldelijke steun. Dat punt zal later nog behandeld worden.**

**De inrichting van een filmvertoning** voor de eerstvolgende vergadering kon geregeld worden ; wij hopen dat het weer iets fijns worden zal.

**Als besluit van de bijeenkomst** werden de munten verkocht ons aangeboden door de afdeling **Charleroi**. Deze verkoop kende grote bijval en algemeen werd het goede initiatief geprezen dat door de laatste algemene jaarvergadering genomen werd.

Wij namen afscheid tot 18 november met de belofte op die dag weer aanwezig te zijn. Dit gaat de moeite lonen want het wordt iets uit « het bovenste schof ».

---

WEES EEN AKTIEF LID VAN ONS GENOOTSCHAP!

WOON REGELMATIG DE VERGADERINGEN  
VAN UW AFDELING BIJ!

SCHRIJF AL EENS IETS VOOR HET MAANDBLAD!

---